# CHRONIQUE
## DES ÉCHANGES NATIONAUX

*Correspondants à supprimer*

Eq. 59, Lauroua ; équ. 17, Mlle Bouscarrut ; équ. 34, Parand ; équ. 9, Serres ; équ. 71, Boncœur ; équ. 17, Boissel.

*Changements*

Equ. 18, remplacer Gonin par Siémon, à Pourgues-les-Eaux (Nièvre) ; équ. 61, remplacer Guittard par Dodret, à Beauvain par La Ferté-Macé (Orne).

*Cours Complémentaires*

(suppl. à liste *Educateur*, n° 9, p. 151)

Mme Blanchard, Châteauneuf - sur - Charente (Charente) ; Vioujas (Ire A.C.C. et F.E.P.), Vallon (Ardèche) ; Pélissier, Martres, Tolosane (Hte-Garonne) ; Juillard, L'Isle-le-Doubs (Doubs) ; Passien, Bort-les-Orgues (Corrèze) ; Cours Complémentaire Commercial, 82, rue de Ménilmontant, Paris-20e ; Caïrou, La Nouvelle (Aude), classe fin études prolongées.

## Correspondances entre adolescents

Une demande de Vertener (Montrond-le-Château par Besançon) pose le problème de la correspondance entre adolescents qui ont quitté l'école et dont les maîtres continuent à s'occuper par le canal d'œuvres post-scolaires diverses.

Il s'agit là d'échanges de lettres personnelles surtout, peut-être aussi de journaux collectifs publiés par les œuvres de jeunesse.

C'est un rayon nouveau que nous pourrions ouvrir. Les camarades que la question intéresse peuvent m'écrire d'abord pour nantir de correspondants les anciennes élèves de Vertener, ensuite pour établir un service d'échanges général.

## ÉCOLES SINISTRÉES

A parrainer :

Mme Bouvier, école mixte de Barbas par Blamont (Meurthe-et-Moselle).

Mme Pierson, école maternelle de Frouard - Hôtel de Ville (Meurthe-et-Moselle).

M. Pelletier, école mixte (cl. unique), Montigny par Lunéville (Meurthe-et-Moselle).

Que les camarades qui peuvent prendre sous leur égide ces écoles se mettent en relations avec elles. Faire part au service des échanges des offres de parrainages éventuels.

## UNE TOURNÉE MODÈLE DE CONFÉRENCES

C'est celle que je viens de faire, les 2, 3, 4, 5 et 6 avril, à La Roche-sur-Foron, Bourg, Lons-le-Saulnier, Vesoul, Chalon-sur-Saône.

Partout la même perfection dans l'organisation, grâce au groupe de camarades dévoués que nous avons dans ces départements ; partout l'accord sans réserve avec le S.N., la Société Binet, la Ligue de l'Enseignement, les autorités académiques, les Ecoles Normales. On peut dire que tout le monde a poussé à la roue pour obtenir un succès qui ne peut guère être dépassé : les deux tiers du personnel à chaque conférence, éditions enlevées, près de 500 abonnements souscrits à *L'Educateur*, organisation de groupes départementaux de l'Ecole Moderne, mise en train de travaux pour l'Institut (B.T. notamment), etc...

Nous voudrions, si la place ne nous est pas trop limitée, offrir un exemple aux camarades qui préparent des tournées de conférences, cette réussite sans précédent pour laquelle je ne remercierai pas ceux qui s'y sont dévoués puisqu'ils ont eu leur récompense : celle d'avoir fait une besogne utile et bien souvent définitive.

D'importantes tournées seront prévues pour juin-juillet. Nous demanderons aux camarades intéressés de pousser ainsi dans tous ses détails l'organisation de ces journées pour lesquelles nous donnerons toutes indications. — C. F.

# La Commission Pédagogique du S. N. de la Dordogne,

Au moment où l'administration utilise des théoriciens éminents en matière de pédagogie nouvelle à la tâche des plus importantes de la réforme de l'Enseignement ;

Au moment où chacun sent combien l'école actuelle souffre de son inadaptation aux besoins de l'enfant et du milieu social, et qu'il doit être procédé à une rénovation ;

Comprenant que cette réforme fait partie intégrante de la réforme plus vaste de la société actuelle qui souffre elle aussi de son inadaptation à la technique du siècle ;

Comprenant que cette rénovation ne peut se faire sans un effort financier et technique ;

Signale le danger qu'il y a à préconiser des méthodes nouvelles, sans mettre à la disposition des maîtres :

1° Une formation professionnelle adéquate ;

2° Les moyens matériels indispensables leur permettant de travailler selon ces techniques ;

La recommandation toute verbale des méthodes nouvelles risque :

1 De décourager les maîtres pleins de bonne volonté ;

2° De faire abandonner ces méthodes qui constituent cependant un énorme progrès pédagogique et d'une immense valeur sociale.